

BFM - Economie - Entreprises - [Défense](#)

"Poutine n'a pas peur d'Eurofighter ou du Rafale mais du F-35": malgré les craintes de dépendance, l'avion furtif américain domine toujours largement ses concurrents en Europe

Publié aujourd'hui à 11h10

[Lire dans l'app](#)

BFM Business >

P.L. avec AFP

[Partager](#)



[Ajouter BFM à vos sources préférées sur Google](#)

Les États-Unis ont vendu plus de 623 avions F-35 à 13 alliés de l'Otan, dont 12 pays européens. Dans certains d'entre eux, ce choix suscite néanmoins quelques polémiques depuis le retour de Donald Trump à la Maison Blanche.

Publicité

Le chasseur furtif américain F-35, dont le Pentagone a annoncé jeudi [la commande d'au moins 850 exemplaires supplémentaires](#) sur dix ans auprès du groupe Lockheed Martin, s'est imposé comme un avion dominant en Europe, malgré les interrogations sur ses surcoûts et la dépendance qu'il impose envers Washington.

Publicité

Lancé dans les années 1990 et développé par le numéro un mondial de l'armement Lockheed Martin pour remplacer plusieurs appareils américains, le F-35 Lightning II est utilisé ou commandé par une vingtaine de pays alliés des États-Unis, dont le Royaume-Uni, l'Italie, les Pays-Bas, la Belgique, la Finlande, la Pologne et l'Allemagne.

Publicité

Il se veut plus furtif que les Rafale français et Gripen suédois, avec une signature radar réduite et des capteurs intégrés permettant de croiser et de partager les données recueillies sur le champ de bataille, tandis que ses concurrents européens mettent en avant leur polyvalence et leur autonomie. "Poutine n'a pas peur d'Eurofighter, du Rafale ou du Saab Gripen. Il a peur du F-35 car on ne le voit pas ! Il n'y a pas de discussion sur la supériorité de cet avion", avait lancé à l'été 2025 le ministre belge de la Défense Theo Francken.



Polémiques au Danemark et au Canada

En mai 2025, Eric Trappier, patron de Dassault Aviation qui fabrique le Rafale, avait taclé le Danemark qui continuait d'acheter des F-35 américains malgré les menaces de Donald Trump de s'emparer du Groenland. Au Danemark aussi, les menaces américaines sur le Groenland ont ravivé les critiques contre la dépendance militaire envers Washington.

Certains responsables politiques regrettent l'achat de F-35, craignant que les États-Unis puissent limiter leur utilisation, mais le gouvernement défend la coopération militaire avec Washington, vieille de plus de 75 ans. En juin 2026, la Cour des comptes danoise a estimé que le coût d'achat et d'exploitation des 27 avions F-35 du pays sur 30 ans avait été sous-évalué de 14 milliards de couronnes danoises, soit environ 1,9 milliard d'euros.

Au Canada, l'avion est également au cœur de débats. En mars 2025, face aux tensions commerciales avec Washington et aux menaces de Donald Trump envers le pays, le gouvernement de Mark Carney a lancé un réexamen de sa commande de 88 appareils F-35 pour déterminer si ce modèle restait le meilleur choix. Ottawa envisage désormais la possibilité de panacher sa flotte avec des avions d'autres constructeurs, dont le Gripen suédois, sans avoir remis en cause son engagement initial pour les 16 premiers F-35.

Plus de 600 avions vendus mais des critiques

Malgré ces critiques, les commandes continuent d'affluer. Les États-Unis ont vendu plus de 623 avions F-35 à 13 alliés de l'Otan (Belgique, Danemark, Italie, Pays-Bas, Norvège, Pologne, Royaume-Uni, Finlande, Canada, Allemagne, République tchèque, Grèce, Roumanie) ainsi qu'à la Suisse, au Japon, à l'Australie, à la Corée du Sud, à Israël et à Singapour, selon le Military Balance, rapport annuel de référence publié par l'International Institute for Strategic Studies (IISS).

Pour la plupart des membres de l'Otan, l'interopérabilité avec les forces américaines et les capacités de furtivité du F-35 l'emportent, malgré les menaces de Donald Trump de réduire l'engagement américain au sein de l'Alliance. "La clause de solidarité de l'Otan s'appelle l'article 5, pas l'article F-35", avait lancé en 2019 Florence Parly, alors ministre française des Armées, critiquant implicitement la politique américaine consistant à pousser les Alliés à acheter des équipements militaires américains.

Partenaire depuis le lancement du programme, la Turquie comptait acquérir 100 de ces avions, mais a été exclue par Washington en 2019 après avoir acheté des systèmes de défense antiaérienne russes S-400.

Avion furtif dit de cinquième génération, utilisé en Irak et en Syrie contre le groupe État islamique, le F-35 est produit par Lockheed Martin. Ses moteurs sont fabriqués par le groupe américain Pratt and Whitney.

Newsletter Défense

Vous avez aimé cet article ? Vous souhaitez recevoir toute l'actualité de l'industrie de la défense ?

Saisissez votre email ici

Je valide

Vos données personnelles sont traitées par RMC BFM pour vous envoyer les newsletters auxquelles vous vous inscrivez. Vous pouvez retirer votre consentement à tout moment et exercer vos droits. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles. [Consultez la politique de confidentialité.](#)

Il est souvent présenté comme une merveille technologique, mais sa complexité a entraîné des difficultés de mise au point, surtout pour les logiciels et l'intégration des différents systèmes. Ses détracteurs dénoncent aussi ses coûts d'exploitation - l'heure de vol est estimée à plus de 36.000 dollars -, doutant qu'ils soient soutenables à long terme, et s'interrogent sur son adéquation à un conflit dans le Pacifique face à la Chine, où les longues distances et la vulnérabilité des bases pourraient limiter son emploi.

Sujets liés :

Défense

États-Unis

